

Marie Moret à Jules Édouard Baré, 8 octobre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#) est destinataire de cette lettre
[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (318r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Édouard Baré, 8 octobre 1891,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3298>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Envoi du compte-rendu de l'assemblée générale de l'Association coopérative du Familistère ; en attente de l'épreuve du mémoire de Bernardot au congrès international de la paix de Rome.

Notes Sur le folio 318v sont copiées la fin de la lettre à Offroy et Cie du 8 octobre 1891 et la lettre à Jules Baré du 8 octobre 1891.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées Bernardot (François), « Congrès international de la paix à Rome, 1891. La paix et le désarmement considérés en rapport avec les questions économiques et sociales », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 578-606. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/579/100/769/0/0>, consulté le 15 janvier 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Baré, Jules Édouard (1854-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Imprimerie

Biographie Imprimeur français né à Guise (Aisne) en 1854 et décédé à Paris en 1914. Il succède en 1881 à son père, Jean-Baptiste Marc Baré, à la direction d'une imprimerie de Guise. Après la faillite de son entreprise, il s'installe à Paris vers 1899-1900.

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme

- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fourieriste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fourieriste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrâis. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridental* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 06/12/2023

Danielster 8 Juin 91

Monsieur Bas

Je vous envoie ci-joint
les 26 pages Compte rendu
de l'Assemblée générale
pour le prochain Jour.

Attends maintenant
l'épreuve de Mémoire
de M. Bernardat.

Veuillez me faire
savoir si celui-ci vous
a rendu ce que vous
attendez et quand vous
espérez nous nous
donner une épreuve
à M. Pascalis etc etc
Salut cordial H. Zadim

vous prie Messieurs de
bien vouloir faire pour
moi le nécessaire.

Pour remplacer ces deux
obligations amorties nous
voudrions bien acheter pour
mon compte quatre obli-
gations sur trois pour
cette deuxième série. Les
déposer pour mai à la
compagnie et m'en envo-
yez le certificat.

Agreez à vous prie
Messieurs l'assurance de
toute ma considération

Marie Zadim